

Errare humanum est, perseverare diabolicum

Se tromper est humain, persévérer est diabolique

L'expérimentation sur l'animal a été à l'origine de dramatiques erreurs médicamenteuses : Vioxx, Mediator, Diane 35... pour ne citer que les plus médiatisées.

De nombreuses voix, pour des raisons sanitaires, scientifiques, économiques, éthiques ou environnementales, s'y opposent vigoureusement.

Un acharnement aberrant

Doubler la capacité de cet "élevage" de lémuriens, tamarins, macaques et ouistitis de 800 à 1600 individus est aberrant aux plans écologique, médical, scientifique, économique et éthique.

Le fort Foch est devenu, avec l'université de Strasbourg, un centre de primatologie !

En 1997, le Ministère de la recherche avait déjà, au motif que l'animal n'est pas un bon modèle pour l'homme, rejeté la demande des mêmes "chercheurs" de créer un centre similaire (3000 macaques) à Holtzheim (près de Strasbourg).

Un système opaque

Sur le fort Foch, ni site Internet, ni visites, communication réduite... Les activités sont gérées par le SILABE, filiale autonome de l'université de Strasbourg, tellement autonome, qu'il est actuellement impossible d'en connaître les statuts, les actionnaires éventuels et les comptes.

Monnaie de singes... traqués en Asie

Pour la directrice du centre, le "business" commercial serait indispensable à la recherche. Mais suite à quels trafics! Capturés en Malaisie, Cambodge, Chine, Laos, à l'île Maurice, les primates sont stockés dans des "fermes", puis expédiés par avion. Les singes sont soit "expérimentés" soit affectés à la reproduction. Labellisés, ils sont revendus, jusqu'à 5000 € pièce, à des laboratoires.

Un centre controversé

L'autorisation du préfet du Bas-Rhin de doublement du centre d'élevage, expérimentation et commercialisation de primates entre en contradiction avec la Directive européenne 2010/63/EU qui impose la réduction et le remplacement de l'expérimentation animale par des alternatives dès que cela est possible. Les lémuriens et les ouistitis, nouvelle famille introduite, inscrits à l'annexe I (CITES) et A (CE), sont des espèces en voie de disparition !

Graves errements médicaux

Ces primates sont utilisés pour des recherches sur les maladies neuro-dégénératives et maladies infectieuses. Or on ne connaît pas de singe spontanément parkinsonien. Artificiellement malade, ce modèle animal ne nous apprend rien.

Le primate ne contracte ni le SIDA (forme humaine) ni l'hépatite B.

Pourquoi les tests sur animaux – désormais interdits en cosmétologie – seraient-ils bons en pharmacie ? Alors que les alternatives existent !

Le projet d'extension du centre d'élevage et de détention de primates du fort Foch près de Strasbourg cristallise les craintes d'ONG en France et à l'étranger.

La quasi-totalité des médicaments approuvés après tests sur animaux pour la **maladie d'Alzheimer** ont échoué lors d'essais sur l'humain. **99% d'échec !** Chiffre inquiétant face à celui déjà consternant du cancer : 81% d'échec.

Les effets secondaires de médicaments ont causé 140 000 hospitalisations... 13 000 décès (CNAM 2013).

Pollution et nouveaux virus

L'élevage se situe près d'une zone de captage d'eau... un risque de pollution (produits vétérinaires, matières fécales, cadavres...)

Et le risque réel de diffusion de nouveaux virus : 14 macaques porteurs de l'herpès B, mortel pour l'homme, y ont été euthanasiés en 2008. Un accident similaire vient de se produire en mars 2015 avec le Bacille de Whithmore en Louisiane.

Nos impôts... dilapidés

Pourquoi ces expérimentations ne relèvent-elles pas du Ministère de la Santé, plutôt que l'Education nationale (Université de Strasbourg) qui les concède à une filiale de droit privé. Opacité, responsabilités diluées, marges optimisées ? Dramatique gaspillage ! C'est dans le développement d'alternatives sérieuses qu'il faut investir, vite.

Des alternatives... inutilisées

Fiables, elles existent déjà : biologie cellulaire, toxicogénomique, bio-ingénierie, in vitro, imagerie médicale... mais la désinformation règne.

Pro Anima a coordonné, et financé avec d'autres organismes, le protocole **Valitox®**, réelle alternative en toxicologie, en cours de validation officielle par l'ECVAM.

Des médias alertés, un combat fort et unitaire

Ce projet a été relaté dans de nombreux médias nationaux et locaux, internet et réseaux sociaux, mais les responsables se dérobent.

Six députés de toutes tendances se sont engagés dans ce combat.

Des associations se sont unies... LSCV, SNDA, Pro Anima, Animalsace, COPRA, Animaux Secours... La pétition (français, allemand et anglais) a déjà rassemblé près de 60 000 signataires, dans l'axe de l'initiative citoyenne **STOP Vivisection**, avec 1,2 million de signatures.

Vous pouvez agir

Signez la pétition en ligne ou téléchargez-la sur l'un des sites ci-contre. Ecrivez à vos élus en joignant une copie de cette page.



Une campagne unitaire et internationale

